

Un musée minier ancré dans le présent

À Melle, dans les mines d'argent des rois francs

Ouvertes au public depuis 1987, les mines d'argent des rois francs de Melle, dans les Deux-Sèvres, n'ont cessé de se transformer pour apporter une expérience toujours renouvelée auprès des visiteurs. Non contentes d'être les plus vieilles mines visitables en Europe, le lieu est également exceptionnel par l'alliance réussie qu'il propose entre valorisation touristique du patrimoine et recherche académique.

L'histoire de l'exploitation du gisement de galène argentifère de Melle débute au VI^e siècle de notre ère. Mais c'est avec l'avènement du denier en 675 que les mines de Melle prennent une importance considérable au sein du royaume franc. Elles conserveront cette position jusqu'à la fin de la dynastie carolingienne au tournant du X^e siècle.

Pendant 300 ans, ces mines sont la plus importante source de production d'argent pour les rois et empereurs francs, fournissant chaque année plusieurs tonnes d'argent. Elles approvisionnent bien évidemment l'atelier monétaire de Melle, mais aussi de nombreux autres ateliers de la façade ouest de la France par le jeu des refontes monétaires.

La production ne se limite pas à l'argent. Des quantités très importantes de plomb sont également issues des mines. Plus étonnamment, par le biais d'une économie circulaire avant l'heure, les scories, déchets de la métallurgie, sont recyclées pour permettre la production de verre qui diffuse dans toute l'Europe carolingienne.

Tout aussi étonnant est l'arrêt de l'activité. Il intervient à la fin du X^e siècle. Alors que les histoires minières sont une succession d'abandons et de reprises, le cas de Melle tranche encore, puisqu'aucune reprise de l'activité n'interviendra alors même que la ressource n'est pas épuisée. Le stock d'argent encore disponible a été estimé à 1 400 tonnes et celui de plomb s'élèverait à 750 000 tonnes.

Le musée abrite la **plateforme des arts du feu**.

Chaque année, des scientifiques viennent tester des procédés métallurgiques anciens sous les yeux du public. Ici, la frappe de monnaie.



À la découverte de l'ancienne exploitation melloise

Classé comme gisement stratégique, Melle a su ces dernières années faire fructifier son patrimoine archéologique. La mise en valeur des mines a débuté dans les années 1980 et a abouti en 1987 à l'ouverture au public des mines de la Noblette.

Le visiteur a l'opportunité unique de découvrir les conditions d'exploitation du minerai de plomb et d'argent en circulant dans plus de 300 mètres de galeries ouvertes par le feu. En effet, l'exploitation melloise se distingue, ici encore, par l'usage exclusif de l'abattage au feu pour creuser les réseaux et collecter le précieux minerai. Ce mode d'extraction donne à la mine un aspect très naturel pouvant expliquer pourquoi elle a pu sortir des mémoires et être bien souvent assimilée à une grotte.

Après cette plongée au cœur de la terre, le visiteur découvre l'ensemble de la séquence de production ancienne conduisant du minerai à la monnaie : lavage, concassage, tri, fonte, affinage et, pour finir, frappe du denier. Tous ces moments sont illustrés à l'aide de res-

Fiche de visite

Période d'ouverture : tous les jours, du 1^{er} avril au 5 novembre 2023

Visite guidée uniquement, réservation fortement recommandée.

Horaires de départ des visites et tarifs à consulter sur le site internet : www.mines-argent.com

Réservation et information : 05 49 29 19 54 / info@mines-argent.com

Adresse : rue du Pré du Gué, 79500 Melle



DR

titutions réalisées sur la base des découvertes archéologiques faites à Melle.

Mise en avant de l'archéologie expérimentale

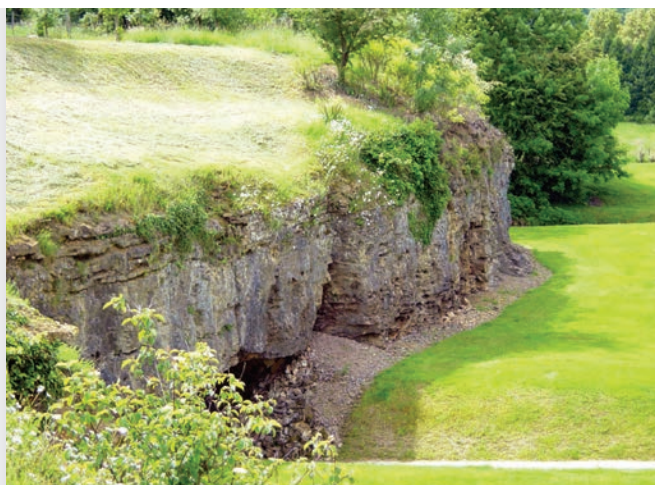
Ces restitutions permettent de basculer aisément vers l'autre domaine de valorisation développée à Melle : l'archéologie expérimentale. Chaque année, une équipe de scientifiques issus du CNRS, des universités et des musées investit la plateforme des arts du feu pour tester des procédés métallurgiques anciens. Le visiteur a alors l'opportunité de découvrir à la fois la démarche scientifique autour de l'archéologie expérimentale et les derniers questionnements en cours dans le domaine des métallurgies anciennes, indépendamment des périodes considérées.

Le recours à l'expérimentation s'est engagé dès les années 1990 et s'est imposé naturellement comme un double outil très performant dans le domaine du tourisme et dans celui de la recherche en sciences humaines. Elle donne à voir des procédés anciens restitués, et les réflexions, comme les doutes, liés à l'expérience au sein de cette plateforme expérimentale, conventionnée avec l'institut de recherche sur les archéomatériaux du CNRS (UMR 7065). Depuis son inauguration en 2007, ce sont plus de 150 séquences expérimentales qui ont été conduites en présence du public des mines de Melle. Plus qu'une porte ouverte, c'est un accès libre à la recherche en cours d'élaboration. À chaque moment, un dialogue peut s'instaurer entre le visiteur et le chercheur au travail, offrant la vision d'une recherche vivante et active dans le domaine des arts du feu. ■

*Florian Tèreygeol, directeur de recherche au CNRS,
UMR 7065 Iramat-Lapa,
responsable scientifique de la plateforme
expérimentale des arts du feu des mines de Melle*

Le minerai de plomb et d'argent était exploité en circulant dans des galeries ouvertes par le feu.

Ci-dessous : vue extérieure des mines d'argent, souvent assimilées à une grotte.



DR

Pour aller plus loin...

Tèreygeol (F.) (dir), Du monde franc aux califats omeyyade et abbasside : extraction et produits des mines d'argent de Melle et de Jabali. Begleitband zur Ausstellung « Silberpfade zwischen Orient und Okzident » im Deutschen Bergbau-Museum Bochum, 2014, 274 p.

Tèreygeol (F.), Les mines d'argent de Charlemagne à Melle, Melle, 2009, 32 p

Tèreygeol (F.), L'archéologie expérimentale en paléométagallurgie : quelques réflexions à partir de l'exemple français, *Studies in experimental archaeometallurgy: methodological approaches from non-ferrous metallurgies*, Monographies Instrumentum, n° 60, Editions Mergoïl, 2019, p. 35-42.

Tèreygeol (F.), Sarah (G.), Gratuze (B.), D'argent, de verre et de plomb : maximisation de la production et économie de pénurie dans les mines de Melle au haut Moyen Âge, Le marché des matières premières dans l'Antiquité et au Moyen Âge, Rome, Publications de l'École française de Rome, 2021, p. 133-151.